



Industrie Ils recyclent depuis 175 ans

Fondée au XIX^e siècle, l'entreprise familiale Peg Groupe fabrique un isolant pour les bâtiments avec du polyester réutilisé.

Florence Hubin

RAMASSER des matériaux dans les poubelles, les collecter auprès des commerçants ou des foyers, les trier et les revendre aux artisans, puis dans les usines pour les transformer... Le métier de chiffonnier existe depuis le Moyen Âge, le recyclage industriel date, lui, du XIX^e siècle. « Depuis sa création en 1850, notre entreprise récupère le textile et trie les fibres », explique Manon Feron-Comalada, qui a succédé à son père Alain à la tête de Peg Groupe, installé historiquement en Normandie, à Varneville-Bretteville (Seine-Maritime). Elle a reçu en ce mois d'octobre le prix de l'ancrage territorial des Trophées Industrie Grand Ouest 2024, qui valorise son engage-

ment dans le développement économique et l'emploi locaux.

En 1950, le grand-père, Robert Comalada, bien inspiré, prend le virage du polyester et oriente sa production vers le secteur du grand froid. Son usine fabrique ainsi du textile isolant pour garnir les doudounes, les combinaisons de ski et les vêtements de l'armée. « Mais dans les années 1990, tout notre carnet de commandes est parti en Chine », poursuit la directrice générale. Les clients attirés par les prix asiatiques ont déserté.

La question s'est posée d'une mutation pour continuer à faire tourner l'entreprise et garder les salariés. « Nous sommes devenus fabricant de couettes et d'oreillers en polyester pour la grande distribu-

tion ». C'est ce qui nous a sauvés », confie-t-elle. La société a investi dans cette nouvelle activité et construit un nouveau site. Mais que faire du premier ?

« Nous n'ajoutons aucun produit chimique »

Il y a une quinzaine d'années, le groupe a innové pour donner une seconde vie à son usine historique. « Nous possédions le savoir-faire du recyclage, et celui de l'isolation textile contre le grand froid. Nous avons alors développé un isolant à la fois thermique et acoustique pour les bâtiments », explique Manon Feron-Comalada. Ainsi est née EcoPeg, une matière tissée avec des fibres en polyester issues de flacons en plastique recyclés. Ces bouteilles d'eau transparentes (sans colorant)

sont récupérées dans un centre de tri de Veolia.

« Nous n'utilisons que les qualités intrinsèques du polyester, précise la jeune dirigeante. Les fibres sont assemblées entre elles sans liant ni adjuvant, nous n'ajoutons aucun produit chimique. J'ai l'habitude de les comparer, pour les néophytes, à des cheveux sortant de la douche, qu'on sèche et que l'on tresse. » C'est donc un produit recyclé et recyclable. Elle rappelle que le polyester est le matériau le plus consommé dans le monde derrière le coton dans l'industrie textile. D'où l'importance, pour l'environnement, de lui trouver des réutilisations multiples.

L'isolant EcoPeg, destiné à la construction, a évidemment réussi les tests au feu. Mais il présente d'autres avantages, souligne la DG. Il est plus léger que d'autres (seulement 24 kg au mètre cube) et ne s'effiloche pas à la découpe (pas de fibres qui s'envolent), préservant ainsi la santé des artisans qui le posent. « Ses atouts écologiques en font un matériau apprécié pour des bâtiments de santé et de petite enfance. On nous en demande pour les hôpitaux, les maternités, les crèches... »

Le site de fabrication initial continue à produire, à côté de cet isolant pour le bâtiment, un textile de protection contre le froid pour des marques de prêt-à-porter, parmi lesquelles Hermès, Fusalp et Petit

Bateau. On le retrouve à l'intérieur de doudounes ou de gigoteuses pour nourrisson. Ce polyester est également utilisé comme antichoc afin de remplacer les mousses dans certaines boîtes destinées à transporter des objets fragiles.

Bientôt une microcrèche pour les salariés

Ayant réussi au fil des décennies à sauvegarder ses emplois – Peg Groupe compte aujourd'hui plus de 110 salariés sur ses deux sites de Dénestanville et Varneville-Bretteville –, l'entreprise accueille dans ses effectifs des familles sur plusieurs générations, et différents membres de la même fratrie. Si certains habitent à proximité et viennent travailler à vélo ou trottinette, d'autres font de longs trajets en voiture. Leur employeur envisage donc, pour soulager les parents, d'ouvrir une microcrèche avec des horaires élargis, car la production tourne avec trois équipes (5 heures à 13 heures ; 13 heures à 21 heures ; 21 heures à 5 heures).

Avant même l'arrivée des bébés, des ruches sont déjà installées sur le terrain et leur futur miel sera offert aux salariés. « Nous gérons notre société comme une grande famille et nous connaissons chacun d'entre eux, un par un, assure la dirigeante. L'inverse est aussi vrai. Un membre de notre famille a connu un gros souci de santé et ils ont tous été soudés autour de nous. »

La société Peg Groupe, à Varneville-Bretteville (Seine-Maritime), fabrique des couettes et des oreillers en polyester ainsi qu'un isolant thermique et acoustique pour les bâtiments.



Depuis sa création en 1850, notre entreprise récupère le textile et trie les fibres

Manon Feron-Comalada, directrice générale de Peg Groupe



Extrait
édition Économie
Le Parisien-Aujourd'hui en France
du 22 octobre 2024